

Ray Lema «Nzimbu»

Ray Lema (vocal, piano, guitare), Fredy Massamba (vocal), Ballou Canta (vocal), Rodrigo Viana (guitare)



Dans la langue Kikongo de l'ancien Royaume du Kongo, **Nzimbu** veut dire le chant et la fortune. « **Nzimbu** » est ici un pont musical lancé entre les deux rives du turbulent fleuve qui sépare les deux Congo de Ray Lema (Congo Kinshasa), Ballou Canta et Fredy Massamba (Congo Brazzaville).

3 générations, trois timbres de voix qui s'unissent, puisant leurs sources dans l'Afrique profonde mais également dans l'Afrique d'aujourd'hui, bien ancrée dans la réalité urbaine des grandes villes.

« **Nzimbu** » fait le pari d'une esthétique acoustique entre le piano de Ray Lema et les percussions de Fredy Massamba accompagnés par la guitare de Rodrigo Viana, venu tout droit du Brésil, l'enfant perdu de l'Afrique.

Biographie & Discographie

Ray Lema naît en pays Kongo, dans l'ouest de l'actuelle République Démocratique du Congo. À 11 ans il rentre au petit séminaire des pères blancs. Il veut devenir prêtre. Le destin en décidera autrement. À leur arrivée, les enfants doivent passer des tests d'aptitude, on remarque vite les dispositions naturelles du jeune Lema pour la musique et un père belge décide de l'initier à l'orgue, puis au piano. Ses études de séminariste s'accompagnent dès lors des chants grégoriens, de Mozart et de Chopin. Il sert la messe pendant quelques années sur un orgue à soufflet « où il fallait pédaler dur ».

Il a 14 ans quand le Congo Belge prend son indépendance et redevient juste le "Congo" de Patrice Lumumba, puis le "Zaïre" de Mobutu. Il quitte le séminaire et intègre plus tard l'Université de Kinshasa où il poursuit des études de chimie.

Les pianos étant introuvables au Zaïre, Il apprend à jouer de la guitare et découvre les Beatles, Hendrix, Django Reinhard et les Jazzmen américains. Il quitte l'Université sur un coup de tête pour entrer comme guitariste dans le groupe d'une vedette kinoise, Gérard Kazembe. Il découvre alors les nuits de Kinshasa et croise les grands de la musique congolaise qui font à l'époque danser toute l'Afrique (Tabu Ley Rochereau, Kabassele ...).

En 1974, Ray Lema est nommé Directeur Musical du Ballet National du Zaïre avec pour mission de recruter et diriger l'ensemble des musiciens traditionnels qui doit accompagner les danseurs du Ballet National, représentatifs de toute la diversité et la richesse du pays. Cette expérience changera sa vie et sa vision de la musique pour toujours. Il sillonne le pays dans toutes les directions, de la forêt Équatoriale au Kivu, du Bas Congo au Katanga en passant par les régions du Kasai, à la recherche des maîtres musiciens du Congo. Il découvre la science et la magie des roues rythmiques traditionnelles et devient lui-même Maître Tambour. Après un profond désaccord avec la Présidence de Mobutu, il répond à l'invitation de la Fondation Rockefeller en 1979 et part aux USA. Il ne retournera au Zaïre, devenu entre temps la République Démocratique du Congo, que 30 ans plus tard.

Le départ pour les États Unis marque également le début d'une brillante carrière internationale. Il s'établit finalement en France en 1982, où il réside depuis lors.

Curieux de toutes les musiques, précurseur et touche à tout, Ray Lema se fait connaître dans le milieu de la World Music des années 80 qui découvre alors les Musiques Africaines. Il réalise diverses collaborations qui enrichiront ses compositions et son univers musical : de Stewart Copeland (ex-batteur de Police) aux Voix Bulgares, en passant par les Tyour Gnaoua d'Essaouira et l'Orchestre de Chambre de Sundsvall en Suède, ou encore au Brésil avec le chanteur et compositeur Chico César et plus récemment en soliste invité de l'Orchestre Jazz Sinfônica de São Paulo.

Cette quête inlassable de l'Autre donne à Ray Lema un profil tout à fait inclassable. Il a publié une vingtaine d'albums, tous différents les uns des autres, marqués cependant d'un langage musical très personnel, témoins des rencontres de cet étonnant musicien-voyageur et éternel étudiant ainsi qu'il aime à se définir.

Il compose régulièrement pour le théâtre et le cinéma et a reçu plusieurs prix et distinctions pour l'ensemble de sa carrière (dont un Django d'Or).

L'enseignement musical en Afrique reste une de ses priorités et il organise fréquemment des ateliers avec de jeunes musiciens et produit de nombreux artistes de son continent.

Ray Lema se produit en concert en piano solo, en trio ou en quintet dans une direction afro-jazz (formation de son dernier album, le « VSNP-Very Special New production – sorti en janv.2013, avec Etienne Mbappe, Nicolas Viccaro, Irving Acao et Sylvain Gontard), ou encore en big band avec son Saka Saka Orchestra, où le groove côtoie les afro-beat flamboyants, le blues et le rock façon Kongo ainsi que de tendres ballades.

Toujours ouvert à de nouvelles rencontres on le retrouvera à l'été 2013 au Festival du Bout du Monde en compagnie de l'orchestre symphonique de l'université de Brest, avec son Quintet et un big band de cuivres pour le Festival d'Île de France à l'automne, dans un nouveau trio vocal avec Fredy Massamba et Ballou Canta (accompagnés à la guitare par le guitariste brésilien Rodrigo Viana) à la fin de l'année 2013 et en création pour 2014 avec le quatuor à cordes "Déséquilibres" de Marseille, dirigé par la violoniste Agnès Pyka.

Discographie

- 2013 : RAY LEMA QUINTET « VSNP-VERY SPECIAL NEW PRODUCTION » (One Drop /Rue Stendhal)
- 2011 : RAY LEMA & JAZZ SINFÔNICA (One Drop/Rue Stendhal)
- 2011 : « 99 » - (One Drop/Rue Stendhal)
- 2007 : « PARADOX » (Laborie / Naïve)
- 2004 : « Ray Lema, Un Musicien de Légende » - (compilation Vox Terrae)
- 2004 : « MIZILA » - RAY LEMA – piano solo (One Drop/Nocturne)
- 2003 : BO de « Fatou la Malienne » et « Fatou l'Espoir » - (2 good)
- 2000 : SAFI (avec les TYOUR GNAOUA) – (Buda Musique)
- 1998 : THE DREAM OF THE GAZELLE (Detour / Erato)
- 1997 : STOP TIME (Buda Musique)
- 1996 : GREEN LIGHT (Buda Musique)
- 1992 : « UN TOUAREG S'EST MARIE AVEC UNE PYGMEE » (avec le KI-YI Mbock de Were-Were Liking) – (Label bleu)
- 1992 : RAY LEMA / PROFESSEUR STEFANOV ET L'ENSEMBLE PIRIN (Buda Musique)
- 1992 : EURO AFRICAN SUITE (avec Joachim Kühn) – (Buda Musique)
- 1990 : GAIA (Mango)
- 1988 : BWANA ZOULOU GANG
- 1985 : MEDECINE (Celluloïd)
- 1984 : THE RYTHMATIST (avec Steward Copeland)
- 1983 : KINSHASA – WASHINGTON DC – PARIS (Celluloïd)
- 1982 : KOTEJA (Celluloïd)